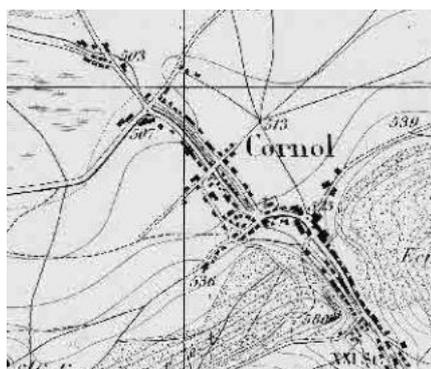


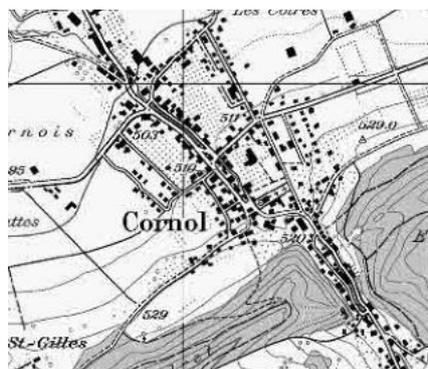


Photo aérienne Bruno Pellandini 2007, © RCJU, Delémont

Village tripartite longeant la rivière de la plaine de l'Ajoie au pied du col des Rangiers. Bâtiments représentatifs avec église au centre et espaces-rues de caractère rural et artisanal. Petit ensemble sacré de Saint-Gelin dans les vastes pâturages environnants.



Carte Siegfried 1874



Carte nationale 2005

Village

XX	Qualités de situation
XXX	Qualités spatiales
XX	Qualités historico-architecturales

Cornol

Commune de Cornol, district de Porrentruy, canton du Jura



1 Route des Rangiers



2



3 Ruisseau de Cornol



4



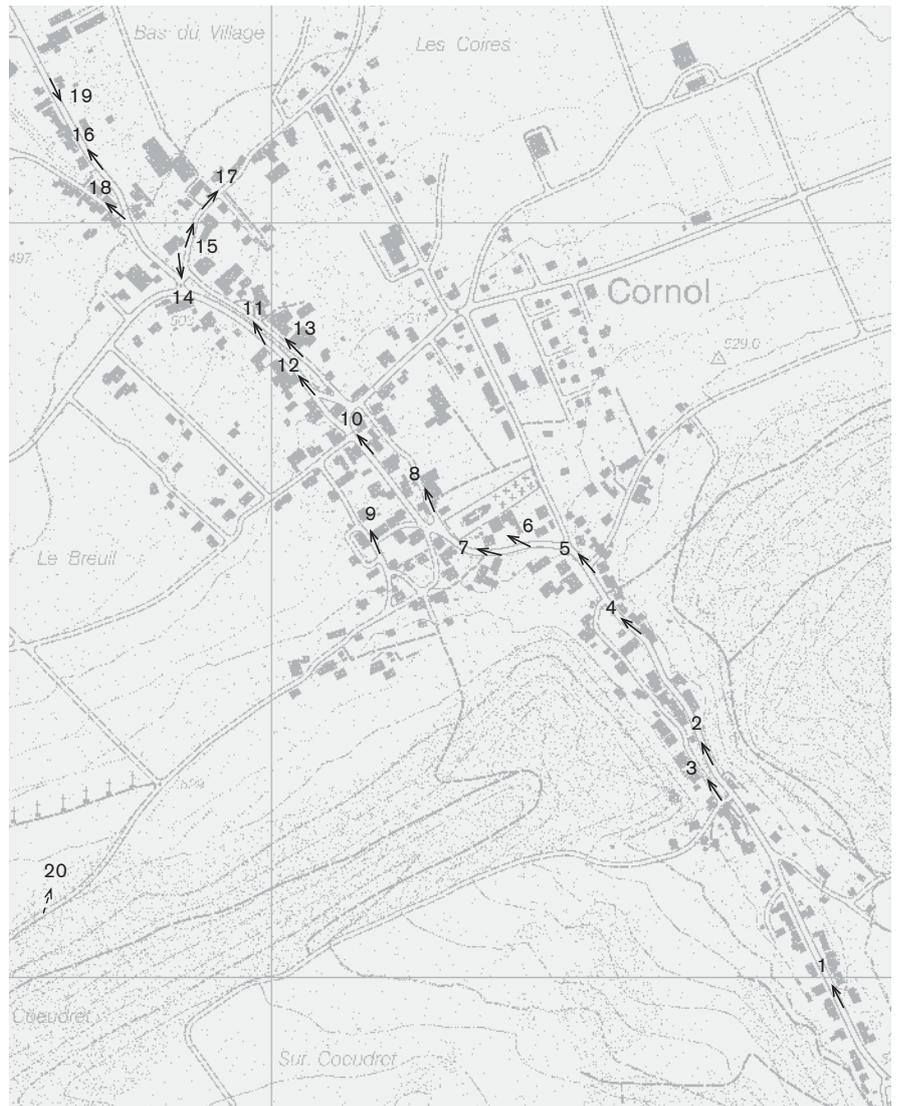
5 Hôtel du «Lion d'Or»



6 Cure et ancienne école



7 Eglise paroissiale, 1788



Emplacement des prises de vue 1: 10 000
Photographies 2009 : 1-20



8 Le Cornol canalisé



9 Route de Saint-Gilles



10 Route des Fontaines

Cornol

Commune de Cornol, district de Porrentruy, canton du Jura



11 Hôtel-café de l'« Union des Peuples »



12 Café-restaurant du « Cheval-Blanc »



13



14



15



16 Route d'Alle



17 Chemin du Fâtre



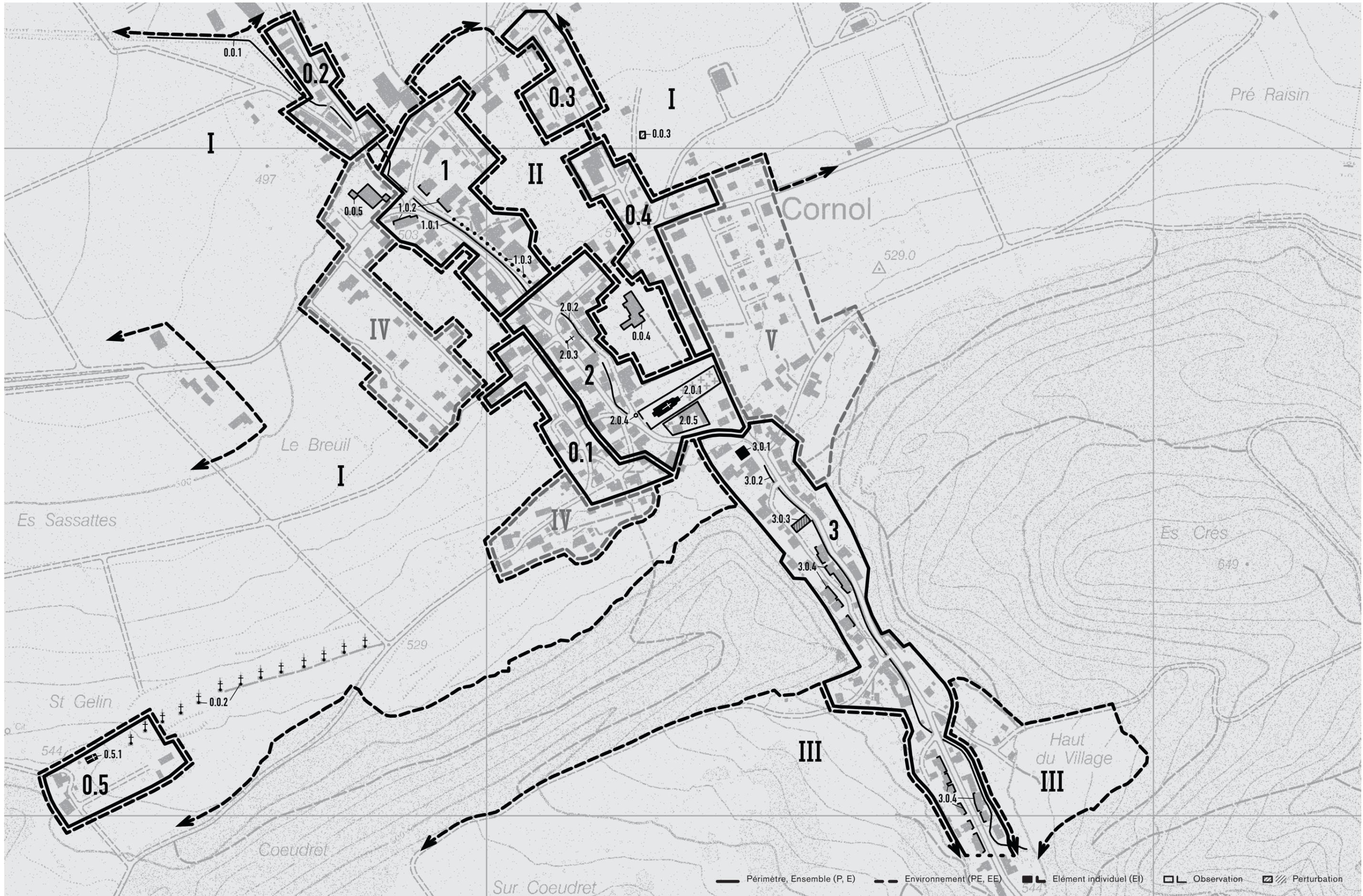
18 Chemin de la Pran



19 Route d'Alle



20 Chapelle Saint-Gilles de 1699, chemin de croix, 1869



**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Bas du village, grandes maisons et fermes orientées sur la rue et quelques habitations, espace élargi par la rivière et chemin parallèle à la route principale, 19 ^e -1 ^{re} m. 20 ^e s.	A	X	/	X	A			11-15, 17
	1.0.1	Ruisseau de Cornol canalisé, ponts, voir aussi 2.0.2, 3.0.2, 0.2.1, 0.0.1						o		11
	1.0.2	Façades d'habitations et auberge de l'Union des Peuples, délimitant carrefour septentrional						o		11-14
	1.0.3	Arbres, tilleuls et sorbiers						o		11-13
P	2	Centre du village, maisons rurales en groupement dense des deux côtés de la route principale et de la rivière canalisée, 18 ^e -19 ^e s. et villas représentatives, fin 19 ^e s.	AB	X	X	X	A			6-10
EI	2.0.1	Eglise Saint-Vincent, 1785-86, rén. 1957-60, vitraux de Roger Bissière				X	A			7
	2.0.2	Rivière canalisée, ponts, voir aussi 1.0.1, 3.0.2, 0.0.1						o		7,8
	2.0.3	Croix en fer, 1866/1932						o		
	2.0.4	Fontaines en pierre						o		
	2.0.5	Bâtiments communaux, villas néoclassiques, 2 ^e m. 19 ^e s. et annexes						o		6
P	3	Haut du village, anciennes fermes gouttereau sur rue, alignées, 19 ^e s.	B	X	/	X	B			1-5
EI	3.0.1	Hôtel du Lion d'or de 3 étages sous toit à demi-croupe dominant le carrefour, 18 ^e s.				X	A			5
	3.0.2	Rivière canalisée, ponts, voir aussi 1.0.1, 2.0.2, 0.0.1						o		3
	3.0.3	Maison et magasin annexe, placé en travers et formant barrage vers vallon, 2 ^e m. 20 ^e s.							o	
	3.0.4	Alignements de maisons rurales, 19 ^e s.						o		4
E	0.1	Extension rurale, anciennes fermes rénovées, 19 ^e -déb. 20 ^e s.	B	/	/	/	B			9
E	0.2	Développement rural dense, maisons de journaliers, 19 ^e s.	A	/	X	/	A			16, 18, 19
E	0.3	Petite colonie de maisons identiques, milieu 20 ^e s.	B	/	/	/	B			
E	0.4	Ateliers, locatifs et maisons individuelles avec toits bas à larges pans, 2 ^e q. 20 ^e s.	B	/	/	/	B			
E	0.5	Saint-Gelin, chapelle et petite maison, annexes, 18 ^e et 19 ^e s.	A	/	X	/	A			20
EI	0.5.1	Chapelle Saint-Gilles, clocheton, 1701				X	A			20
EE	I	La Pran ; paysage ondulant de prés et terrains agricoles, quelques fermes	a			X	a			20
	0.0.1	Rivière de la Cornoline, voir aussi 1.0.1, 2.0.2, 3.0.2						o		
	0.0.2	Chemin de Croix						o		
	0.0.3	Maison indiv. perturbant l'avant-plan du site, 2009							o	

Cornol

Commune de Cornol, district de Porrentruy, canton du Jura

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
PE	II	Espace intérieur, quelques fermes et maisons rurales, fin 19 ^e -début 20 ^e s.	a			×	a			
	0.0.4	Ecole et salle de spectacle, années 1970						o		
EE	III	Flanc de colline du Mont Terri, boisé vers le haut	a			/	a			
PE	IV	Extensions rurales et maisons individuelles, possibilité de développement, 2 ^e m. 20 ^e s.	b			/	b			
	0.0.5	Usine, 1 ^{er} q. 20 ^e s, station-service						o		
EE	V	Quartier de maisons individuelles, à partir 2 ^e m. 20 ^e s., grandes habitations, fin 20 ^e s.	b			/	b			

Développement de l'agglomération

Histoire et croissance historique

Cornol, mentionné pour la première fois en 1136 sous la forme de « Coronotum » dans la Charte de confirmation des terres de la fondation de l'abbaye de Lucelle, devint « Coronolt » en 1180. Cette commune fut cependant le théâtre d'un événement historique majeur bien avant cette date : sur son territoire se serait en effet trouvé le célèbre camp de Jules César avant la bataille l'opposant à Arioviste qui eut lieu en l'an 58. Des vestiges archéologiques ont été retrouvés – leur attribution n'est pas encore assurée – et une ancienne voie romaine est encore visible. Or la région aurait déjà été occupée avant l'arrivée des Romains, ce dont témoignent des traces d'occupation humaine datant du Néolithique et d'autres périodes lui succédant retrouvées au Mont-Terri ; des vestiges datant de la fin de l'âge du Bronze ont également été mis au jour dans une petite grotte.

L'abbaye de Lucelle possédait une colonge avec dîme tandis que les dîmes et l'église de Saint-Julien appartenaient au Chapitre de Saint-Ursanne. Le village passa successivement entre les mains des maîtres qui possédèrent l'Ajoie. De 1125 à 1232, il appartient aux comtes de Ferrette, puis à ceux de Montbéliard. En 1281, il passa sous le régime du diocèse des princes-évêques de Bâle qui s'en dessaisit un siècle plus tard pour le comte de Montbéliard. En 1406, Coronolt devint Corenol, et c'est à cette époque que les nobles du village portant le titre de chevalier ou d'écuyer adoptèrent les patronymes de « De Cornol » ou de « Von Gundelsdorf ». On en trouve des traces à partir de 1212 et jusqu'à la fin du 15^e siècle. De 1461 à 1793, Cornol continua de faire partie de l'Evêché de Bâle et fut rattaché à la grande mairie d'Alle. A la fin du 18^e siècle, il fut enfin rattaché à l'avouerie d'Ajoie. La paroisse releva jusqu'en 1779 du diocèse de Besançon, puis de celui de Bâle.

Au Moyen Age apparurent deux moulins. En 1236, Pierre, le maire de Cornol, se vit amodié le moulin dessus, qui était la propriété du Chapitre de Saint-Ursanne et était situé sous « Véye Môtie ». Quant au second moulin, situé au lieu-dit actuel de La Rasse, il

resta en activité jusque vers la fin du 19^e siècle. La scierie qui lui était accolée bénéficiait de la force hydraulique. On pense que Cornol bénéficiait au Moyen Age d'une certaine importance, qui se dissipa par la suite. De par sa situation géographique, la commune fut souvent aux prises avec les envahisseurs (incendies, pillages, etc.). Des exactions furent notamment perpétrées par les Suédois pendant la guerre de Trente Ans (1618–48). Les troupes du duc de Saxe-Weimar mirent le feu au site et détruisirent également le village voisin de Courtemblin, qui disparut alors à jamais.

L'église Saint-Gilles

Près de l'ancien emplacement de Courtemblin, sur un promontoire situé à l'ouest du village actuel, se serait trouvée, et ce dès avant l'an mil, une chapelle. On n'en trouve cependant sa première mention qu'en 1139, sous son appellation première de Saint-Gelin ou Julien l'hospitalier, confondu ensuite avec Saint-Gilles abbé. Elle était réputée à cette époque être la plus ancienne de la région. Cet édifice aurait occupé l'emplacement de l'ancien camp de Jules César. A l'origine, la chapelle de Saint-Gilles faisait office d'église à plusieurs paroisses et desservait probablement Courtemautruy, Courgenay ainsi que les villages de la Baroche. Détruite lors de la guerre de Trente-Ans, elle ne fut reconstruite qu'en 1699. Plus grande qu'aujourd'hui, elle fut l'église paroissiale de Cornol jusqu'en 1784. Elle comportait des fonts baptismaux et un cimetière paroissial se trouvait aux alentours. Un frère, chargé de recevoir les pèlerins qui se rendaient à Saint-Julien, habitait à proximité. Un ermitage est mentionné en 1591. Aujourd'hui, la chapelle se trouve sur un ancien chemin d'accès datant de 1859 marqué par des croix.

Développement à partir du 18^e siècle

Sous l'Ancien Régime, le village prit une part active aux troubles de 1730–40. La population fut stable jusqu'en 1753, date à laquelle se termina la construction de la grande route qui conduit d'Ajoie par Cornol à Delémont ou aux Franches-Montagnes, en passant par La Malcôte. A partir de cette date, son développement fut constant. A cette époque, le village comptait 613 habitants. Il fit partie des départements français

Cornol

Commune de Cornol, district de Porrentruy, canton du Jura

du Mont-Terrible, puis du Haut-Rhin (1793–1814), du bailliage, puis du district bernois et enfin de Porrentruy (1815–1978). Dès 1836, il adopta le statut de commune mixte.

La chapelle Saint-Vincent (mentionnée dès 1147) fut reconstruite en 1785–86 et devint paroissiale. Construite d'après les plans de Pierre-François Pâris, elle se trouve au centre du village, à côté de la cure et de la mairie. L'intérieur fut rénové en 1957/60, époque à laquelle furent posés les vitraux de Roger Bissière. La tour, elle, a été rénovée en 1963.

Les terres fertiles situées autour du site permirent à la population de développer une agriculture prospère, composée de nombreux vergers, complétée par l'élevage du bétail, et en particulier celui des chevaux. Une carrière de gypse fut à la base d'une modeste industrialisation, à laquelle vinrent contribuer la production d'engrais, une fabrique de poterie et la tuilerie. Au 18^e siècle, une fabrique de faïence fut construite par le prince de Rinck à l'emplacement actuel de l'hôtel du Lion-d'Or. A signaler également, la fête du village de Cornol et la construction de la cure.

En 1825, on construisit une école près de l'église qui abrite à présent, après avoir subi les transformations nécessaires, l'administration communale. Dès 1860, Cornol connut un développement conséquent, tandis qu'un nouveau quartier s'ouvrait sur la route d'Alle, doté d'une grande fonderie. L'industrie hôtelière étant en plein essor, de nombreuses auberges servaient de relais routiers, les divers débits de boissons et les magasins d'alimentation se multipliaient. Au 19^e siècle, une scierie fut construite dans le haut du village. A partir de cette date, le village s'agrandit en direction des Rangiers avec la construction de plusieurs maisons d'habitation. Une grande tuilerie apparut route de Courgenay. L'exploitation du gypse battait son plein, tout comme celle du domaine agricole, l'industrie horlogère était en pleine expansion. D'autres usines ne virent le jour que vers la fin du 19^e siècle.

La première édition de la carte Siegfried de 1874 présente le village dans sa structure actuelle. A l'époque, les alignements des bâtiments suivaient exclusive-

ment la route de passage vers les Rangiers. Près du centre, un axe secondaire parallèle à cette route était cependant déjà doté de quelques maisons. Le tissu devenait plus complexe en face de l'église où deux ruelles presque perpendiculaires reliaient les deux axes. Ce petit groupement était alors nettement isolé du reste du village. Depuis, des bâtiments sont venus s'installer sur les champs libres jadis, en particulier à l'est, où depuis la fin du 19^e siècle, une rue parallèle à la route de passage forme un nouvel axe nord-sud, créant l'espace intérieur actuel situé au nord de l'église. C'est au tournant des 19^e et 20^e siècles que le nombre d'habitants de Cornol atteignit son niveau le plus élevé avec 1145 personnes en 1900. Les pertes furent en revanche particulièrement marquées dans les années 1920, lorsque la population passa de 942 à 789 habitants, puis dans les années 1970, où elle diminua encore, pour passer de 855 à 708 en 1980. Aujourd'hui, la population compte 893 habitants, grâce à la construction, entre autres, de quelques nouveaux immeubles à la périphérie du village.

Le village a conservé un caractère essentiellement agricole, bien que ce secteur n'occupe que 6 % de la population active. On compte aussi de nombreux petits métiers ; le secteur secondaire emploie pour sa part 76 % de la population active.

Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes du site

Cornol est situé au pied du col des Rangiers et s'étend dans la vaste plaine de l'Ajoie. Le site s'étire le long de la route cantonale de Porrentruy vers le col, dont le tracé suit le cours du ruisseau canalisé. Au milieu du village, où la route trace une large courbe en S, sont rassemblés les bâtiments les plus importants que sont l'église et l'administration communale. Des ateliers et d'anciennes fermes du 19^e siècle sont disposés le long de la route principale et d'une petite ruelle parallèle à celle-ci (2). Plus au nord, la route est généreusement bordée d'anciennes fermes (1). Au sud, une vallée monte légèrement vers le col. Des rangées d'habitations de journaliers, de fermes et d'habitations plus petites se situent de part et d'autre

de la route (3). Ces deux espaces-rues se font écho des deux côtés du centre du village. Deux quartiers plus petits, essentiellement composés de maisons individuelles (0.3, 0.4), doublent la partie centrale et le périmètre septentrional de manière à constituer un espace vert intérieur (II). Des fermes et d'autres habitations plus récentes se trouvent à l'ouest du centre du village, formant une deuxième couche du bâti (0.1). Un petit ensemble de fermes poursuit l'axe principal au nord (0.2). Bien à l'écart, sur un promontoire à l'ouest se trouve l'église de Saint-Gelin (0.5).

Le centre du village

Le cœur du village est constitué d'un alignement composé d'anciennes fermes et d'habitations, pour la plupart à deux étages (2), assez denses et en partie parallèles. De l'autre côté du ruisseau (2.0.2), la route principale est doublée d'une ruelle, dite La Rasse. A l'entrée de l'extrémité nord de ce tissu se trouve une remarquable boulangerie. Ce bâtiment de deux étages est placé pignon sur rue derrière une placette agrémentée d'une fontaine (2.0.4). Un carrefour étroit distribue les rues et ruelles dans les quatre vents, ce qui dégage une impression de petit dédale. La route principale, très étroite, ne laisse place qu'à une mince bande de trottoir. A l'est de la rue principale, les maisons s'orientent gouttereaux sur rue et leurs avant-toits forment une succession de lignes qui animent la perspective de la rue. De l'autre côté en revanche, les habitations sont majoritairement positionnées pignon sur rue, avec un grand jardin entouré d'une haie.

Un ruisseau coule derrière les maisons qui longent la route principale. Des ponts le traversent, quelques utilitaires l'enjambent. Des anciennes fermes de tailles et d'orientations diverses bordent l'autre côté de la ruelle appelée La Rasse. Leurs jardinets sont clôturés et légèrement surélevés par rapport à la route principale. Entre eux se situe une large bande créant un espace vert intérieur, qui contribue avec sa haie à accentuer le caractère particulièrement rural de cette partie du quartier. Le pont permet aux deux axes de se rejoindre. L'espace s'élargit nettement à la hauteur de l'église.

Autour de l'église Saint-Vincent, construite de 1785 à 1786 (2.0.1), se trouvent quelques-uns des bâtiments les plus imposants du site. Très élancée, la tour-porche de la chapelle, qui présente des chaînes d'angles en pierre de taille, est précédée d'un petit avant-porche central. Elle est entourée d'un cimetière clôturé. Devant le portail ouest de l'enceinte est placée une fontaine néoclassique à obélisque du milieu du 19^e siècle. Vis-à-vis de l'église, des habitations aux allures classiques – façades symétriques avec portails centraux et chaînes d'angles – bordent une petite place-carrefour où s'amorce une deuxième couche du bâti.

Puis en direction du sud, la route principale dessine un large virage, à l'intérieur duquel se trouvent la cure, de style baroque tardif, de deux étages sous un haut toit à croupe ainsi que l'ancienne école néoclassique, de trois étages avec un toit à demi-croupe, dont la façade sobre est percées d'ouvertures régulières (2.0.5). Devant elle s'étend un large parvis, aménagé en parking. En poursuivant la route, les bâtiments sont orientés gouttereaux sur rue, exceptée la petite habitation qui se trouve tout à l'est, dont le pignon dirigé en direction de la vallée et de l'espace-rue méridional, annonce le changement de direction de la route. A l'extérieur de la courbe, l'espace apparaît plus dégagé et s'ouvre vers des prés.

Les espaces-rues des deux côtés du noyau

Au nord du noyau, la route principale se fait plus large. En effet, elle est doublée d'un cours d'eau, agrémenté à l'ouest d'une rangée d'arbres, qui est lui-même bordé d'une autre rue (1). Des ponts traversent le ruisseau, une fontaine agrémentant le tout (1.0.1). En partant du centre, des fermes assez bien conservées s'orientent gouttereaux sur rue. Elles s'écartent de plus en plus du ruisseau, élargissant l'espace-rue vers le nord. La rangée de fermes est dense, les habitations comptent deux niveaux. L'espace situé devant les maisons est goudronné, mise à part la présence d'un petit bout de gazon. Tout au nord de cet alignement, l'auberge de l'Union des Peuples, composée de deux maisons parallèles, présente deux pignons sur rue (1.0.2).

De l'autre côté du ruisseau et de la route cantonale, l'espace semble plus ouvert, les maisons étant positionnées plus en retrait et précédées de jardins. Entre les bâtiments, des prés atteignent parfois même le bord de la route. Le tissu est composé d'une imposante ferme du 17^e siècle à trois niveaux avec toit à demi-croupe et de deux habitations de deux étages ; d'anciennes maisons de journaliers lui ont été accolées dans les siècles suivants. Placé à l'intérieur du virage de la route principale, ce grand complexe fait figure de charnière à la sortie du village.

Au sud de l'église, la route bifurque énergiquement vers le sud-est filant dans la vallée vers le col des Rangiers. A l'arrière-plan, la vallée se resserre, des falaises et des talus descendent jusque vers la route. Puis, la vallée s'ouvre de nouveau avant de se refermer en entonnoir vers le pied du col. La route est bordée par des rangées d'anciennes fermes du 19^e siècle, d'utilitaires, d'habitations, d'ateliers et de maisons individuelles du milieu du siècle suivant (3). Tous les bâtiments sont orientés gouttereaux sur rue, la vaste majorité possédant deux étages avec un toit à pans. Les rangées de maisons contiguës acquièrent un caractère animé, car elles ne sont pas tout à fait parallèles à la route, et quelques maisons isolées sont placées plus en retrait, en particulier dans la partie supérieure (3.0.4). La polychromie des volets accentue également cet effet. A ce niveau, la route est bien large et dotée de trottoirs des deux côtés.

Près du centre, la route est doublée par une ruelle, du côté occidental cette fois-ci, c'est-à-dire de l'autre côté du ruisseau. Dans cet espace longiligne délimité par cette ruelle et le ruisseau, sont concentrées des fermes contiguës avec leurs utilitaires séparés par des potagers. Tout au nord du quartier, avant d'accéder au centre du village, le restaurant du Lion d'Or est en position dominante (3.0.1). Ce long bâtiment du 18^e siècle haut de trois étages avec un énorme toit à demi-croupe est orienté au nord vers le bâtiment de l'administration cantonale. Sa position isolée du reste du quartier, presque en îlot derrière son parvis en pierre, confère à ce bâtiment un rôle charnière entre ce quartier et le centre du village.

Autres ensembles

Au carrefour du Lion d'Or débouche la rue de la poste, qui mène tout droit à deux petits ensembles qui forment par leur suite une branche secondaire et plus récente du site. Le premier est un alignement strict de maisons individuelles de la première moitié du 20^e siècle (0.4). Les habitations de deux niveaux sont entourées de jardins ceints. Les espaces assez ouverts offrent de nombreuses perspectives sur le pré intérieur (II). La route de La Baroche coupe cet ensemble en deux, sans pour autant détruire la cohérence et l'identité définie par la taille, la disposition et l'orientation des composantes. Aux deux extrémités de l'alignement se trouvent des bâtiments plus grands : au sud, un locatif de deux étages du milieu du 20^e siècle et une villa Heimatstil avec atelier annexe, au nord, un autre atelier plus récent.

Un deuxième ensemble est situé dans la continuation : des deux côtés de la rue sont alignées des maisons banales assez basses avec de larges toits à pans (0.3) qui datent du milieu du 20^e siècle. Toutes les maisons sont disposées gouttereaux sur rue et en léger retrait de la ruelle, avec des jardins les entourant. Les haies et clôtures organisent l'espace ; l'ensemble, peu dense, est assez homogène et bien entretenu.

Au nord de la route principale, la route d'Alle, ancien axe de transit, mène à un petit ensemble composé de fermes et d'une rangée d'habitations contiguës (0.2). Hautes de deux étages et alignées gouttereaux sur rue, il s'agit d'anciennes maisons de journaliers qui ont été réaménagées. Elles forment une suite qui donne à ce petit bout de rue un caractère de petit hameau compact. Des haies et des murets structurent l'espace. Les fermes sont placées de l'autre côté du ruisseau. Leurs habitations et les utilitaires sont couverts d'un même toit.

Des maisons individuelles entourées de jardins et des fermes forment un groupement à l'ouest du noyau du village (0.1). Ces bâtiments de deux étages datant du début du 20^e siècle et des décennies suivantes avec gouttereaux sur rue sont disposés de manière lâche. Vers le versant au sud du village, la rue monte

en ondulant légèrement, puis bifurque. Ici, deux maisons posées de manière orthogonale par rapport à l'axe principal forment une sorte de barrière au pied de la colline.

Situé sur un promontoire à quelques centaines de mètres à l'ouest du noyau du village, le groupe ecclésiastique de l'église de Saint-Gelin ne fait pas moins partie du site (0.5). La chapelle du début du 18^e siècle est coiffée d'un toit à pans et surmontée d'un clocheton. Elle se situe sur une terrasse naturelle un peu au-dessus de la grande maison paysanne qui la précède. Derrière l'église, deux petites maisons d'un étage et demi de la première moitié du 20^e siècle sont placées en lisière de forêt et juste au-dessus de l'entrée du tunnel du Mont-Terri, où passe la Transjurane. Depuis le village, un chemin de croix grimpe à travers les champs jusqu'à la chapelle (0.0.2).

Les environnements

Au sud de Cornol, le versant abrupt de la chaîne du Mont Terri fait écran derrière le village. Il délimite nettement le site et le champ de vision. Dans toutes les autres directions, des prés et des pâturages s'étendent à perte de vue (I). Le paysage est parsemé d'arbres fruitiers et de bandes de forêt çà et là. L'espace intérieur (II) n'a été formé que tardivement par la construction de l'axe secondaire le long de la rue de la Poste et de la rue dite « Derrière Velle » (0.3, 0.4). Cet espace qui fait le charme du lieu constitue néanmoins un élément déterminant pour la qualité du site. Il abrite des vergers, des potagers, ainsi que la nouvelle école, qui date de 1970 (0.0.4). Dans la vallée, au pied du col des Rangiers, les flancs de colline sont restés libres de construction – sans doute à cause de leurs pentes raides. Cette enfilade de verdure constitue un charmant cadre à l'espace-rue et lui confère un caractère exceptionnel.

Recommandations

Voir également les objectifs généraux de sauvegarde

Il est nécessaire de veiller à l'entretien des anciennes fermes.

Pour conserver le caractère des espaces-rues, il faut éviter de goudronner les derniers espaces intermédiaires en terre battue ou en cailloux.

L'espace vert intérieur (II) doit rester libre de toute construction supplémentaire.

Les constructions nouvelles doivent être concentrées du côté est du village, où le développement d'un quartier résidentiel est déjà amorcé (V).

Qualification

Appréciation du village dans le cadre régional

XX	Qualités de situation
----	-----------------------

Qualités de situation évidentes mais peu marquées au pied du col des Rangiers, au niveau du passage des chaînes du Jura dans la plaine de l'Ajoie, à cause de l'adaptation subtile de l'espace-rue à la topographie légèrement ondulée ; village entouré de prés en grande partie restés libres de constructions.

XXX	Qualités spatiales
-----	--------------------

Qualités spatiales prépondérantes dans les trois noyaux du village formant une continuité et s'articulant chacun de part et d'autre du ruisseau, accentuées dans le bas du village par de grands bâtiments conférant un cadre large au cours d'eau, tout comme dans le haut du village, avec ses rangées prises dans une vallée étroite. Espace libre intérieur conférant une lisibilité accrue à l'enchaînement des parties du village.

Cornol

Commune de Cornol, district de Porrentruy, canton du Jura

XX	Qualités historico-architecturales
----	------------------------------------

Qualités historico-architecturales certaines notamment grâce aux fermes du 19^e siècle, pour la plupart toujours en fonction et à quelques bâtiments individuels de grande valeur, tels l'église baroque et l'auberge du Lion d'Or, véritable élément charnière du village.

2^e version 12.2009/don

Films n° 4805, 4806, 4807 (1981)

Photos digitales (2009)

Photographe : Aline Henchoz

Coordonnées de l'Index des localités

579.453/250.464

Mandant

Office fédéral de la culture (OFC)

Section patrimoine culturel et monuments
historiques

Mandataires

Sibylle Heusser, arch. EPF

Bureau pour l'ISOS

inventare.ch GmbH, Zurich

ISOS

Inventaire des sites construits à protéger
en Suisse